Juliette Fernández

Pour introduire le thème, je dois dire que j’ai du y réfléchir, j’ai également lu les dissertations de mes camarades pour voir ce qu’eux en pensaient…Ma première constatation a été que l’idée que je pensais suivre n’est pas exactement la même que celle que j’ai retrouvé dans les dissertations.

Beaucoup reflétait en particulier les conflits parents-enfants, alors que pour moi le réel conflit entre les générations est plus entre les grands-parents et leurs petits enfants.

Dans un premier temps je parlerais du conflit parents-enfants, mais je me centrerai surtout, dans un deuxième temps, sur le conflit entre grands-parents et petits enfants qui est celui que je connais le mieux et que je trouve le plus évident.

Les conflits parents-enfants sont, selon ma propre expérience, plus courant durant l’adolescence. Je pense que nous avons tous connu une période de rébellion face à nos parents car ils représentent l’autorité, et surtout ils sont ce que nous voulons et rejetons à la fois : l’âge adulte.

Le conflit pour moi vient du fait qu’à un certain moment ces deux générations ne se comprennent plus, les adolescents cherchent à être considérés comme des adultes là où ils sont encore des enfants. Ils n’acceptent pas les responsabilités qui sont liés à la liberté que représente l’âge adulte. De leur côté les parents ne peuvent pas laisser une complète liberté à leur enfants qu’ils considèrent immatures.

Le conflit se base également sur le changement qui c’est produit d’une génération à une autre, je trouve que avec les années, l’éducation a beaucoup changé à l’école comme à la maison. Aujourd’hui on s’oppose à une autorité extrême, mais il est claire qu’il serait nécessaire trouver un juste milieu : entre être strict ou laxiste.

Personnellement je ne trouve pas que le conflit, une fois les enfants arrivés à l’âge adulte, soit le même ; et je dois dire par expérience que les parents vivent mal l’absence de l’enfant quand celui-ci une fois grand fait sa propre vie, trouve un travail, prend son indépendance…même si cela ne signifie pas l’abandon de la famille.

Maintenant je vais parler du conflit qui existe entre grands-parents et petits enfants, pour moi c’est le plus évident. Je trouve qu’il est presque « inévitable » dans le sens ou pour c’est un monde qui nous sépare, notre génération n’a pas connu de grandes guerres par exemple ni de grande dépression, on n’a pas non plus connu les mêmes conditions de vie.

La modernité c’est installé petit à petit et nous on a grandi avec elle, les relations entre les gens on changé, tout comme leur objectif dans la vie. On ne partage pas avec nos grands-parents les mêmes ambitions, les mêmes problèmes ou désirs, que ceux qu’ils sont connu à notre âge. Nous formons parti d’une société plus individualiste, avec des opinions différentes. Nous sommes plus habituée à l’argent et au poids de la réussite : on a plus facilement accès aux études, jusqu’au lycée et surtout au-delà, on ne connait pas la même obligation au travail qu’eux on pu connaitre. On a une vision différente du monde qui nous entoure.

Pour conclure, je pense que le conflit intergénérationnel est toujours d’actualité quoi que l’on fasse, mais je pense que les uns les autres nous devons apprendre à nous comprendre. Les générations antérieur à la notre doivent nous montrer le chemin, tout en nous laissant la liberté de nous épanouir au sein de ce nouveau monde qui est le notre. Chaque génération à ses richesses, il ne faut jamais les mettre sur un podium avec l’intention de les comparés, il n’y a pas de « bonne » ou de « mauvaise » génération. Les gens, le temps…changent, le plus difficile je crois c’est de rester stoïque, s’assoir et refuser de changer.